

À tous ceux qui aiment se salir en parlant

D'après les textes de Christophe Tarkos



L'auteur Christophe Tarkos

Il dit :
 « Je suis un poète qui défend la langue française contre sa dégénérescence, je suis un poète qui sauve sa langue, en la faisant travailler, en la faisant vivre, en la faisant bouger ».

Christian Prigent de lui :
 « Tarkos est de ceux qui sont le plus visiblement en train d'accoucher sous nos yeux une part du nouveau de l'époque ».

Christophe Tarkos est un poète français né en 1963 à Marseille et mort le 30 novembre 2004.

Sa poésie s'inscrit dans le projet général de vivifier et de défendre la langue française.

Après quinze ans d'activité, il laisse toutefois une œuvre importante et devient une figure quasi mythique de la poésie contemporaine : il participe à la création de Poézi Prolétèr en 1997 avec Katalin Molnr, et à celle de Facial en 1999 avec Charles Pennequin, Vincent Tholomé et Nathalie Quintane.

Se proclamant « fabricant de textes et d'improvisations performances », il fait des lectures publiques remarquées, notamment au Centre Pompidou et à France Culture.

Sa poésie ne cherche pas à s'évader du monde, mais à le recréer par les mots : ainsi du mot naît la phrase, qui se régénère elle-même par répétition, par bégaiement, « jouant en boucle, produisant des déplacements de sens, n'hésitant pas à mastiquer absurdelement certaines ritournelles d'une littérature de l'idiotie » (Philippe Boisnard, lelitteraire.com).

Influencé par Beckett, Gertrud Stein et Gherasim Lukas, refusant le lyrisme et la métaphore, il utilise la langue comme « pâte matérielle de la pensée » : le pâte mot, comme il l'appelle, est son argile, avec laquelle il sculpte son monde mental.

Le poète Christophe Tarkos n'a eu cesse de modeler la langue, de la plier à ses obsessions. Fils des dadaïstes, de Ghérasim Luca, des poètes sonores, mais aussi disciple avoué de Varèse ou de Béria, obsédé par la tentation du tout dire, C. Tarkos s'est toujours revendiqué comme « fabricant de poèmes ». Sa langue est une matière, une « pâte-mot » dont il se sert pour capturer, retenir le réel, de peur qu'il ne lui échappe. Il maîtrise souverainement sa langue, vocabulaire, syntaxe, sens aigu de la polysémie... et le poème progresse jusqu'à son terme. Textes en expansion qui se veulent exploration proliférante, jusqu'au vertige.



« Il y a deux manières de passionner la foule au théâtre : par le grand et par le vrai. Le grand prend les masses, le vrai saisit l'individu. »

Victor Hugo

La compagnie L'Embarquée

L'embarquée [compagnie théâtrale] fondée en 2019 et dirigée par Claudine Sarzier.

L'Embarquée est particulièrement investie dans des projets artistiques en lien avec des publics divers, plus spécifiquement les publics en situation de précarité et les jeunes. La compagnie développe des espaces de dialogue et d'échange au travers de rencontres, d'ateliers de pratique théâtrale et de formation. Elle intervient par exemple auprès de jeunes réfugiés avec la Mission locale, mais aussi par le biais de l'Hexagone, scène nationale d'art et science en co-partenariat avec le Service Local des Solidarités. La compagnie, subventionnée par la ville de Grenoble embauche une dizaine d'intermittents.

« Pour moi, le théâtre est l'endroit de tout les possible, je sou-haitez faire un théâtre non élitiste. Faire de cet endroit un temps d'échange avec le spectateur. Aborder les conflits sociaux et humains par le théâtre : provoquer la discussion, réfléchir et comprendre ensemble en scène, voilà mon objectif. »

Claudine Sarzier

Claudine Sarzier, directrice artistique de la compagnie, et Charlène Girin artiste associé sont issues d'une formation théâtrale classique et contemporaine du conservatoire de Grenoble en 2012. Elles fondent la compagnie Festin des Idiots en 2013 (10 créations) et diversifient les scènes en jouant à l'opéra (tournée internationale - opéra Pinocchio, mis en scène par Joël Pommerat) en 2017.

Cette structure, est pensée de manière à permettre l'articulation de deux volets intimement liés : la création artistique et l'action culturelle.

À tous ceux qui aiment se salir en parlant

Dans le spectacle À tous ceux qui aiment se salir en parlant, les comédiennes, ainsi que le public, se promèneront dans cette œuvre étrange et jouissive qu'est celle de Christophe Tarkos. La direction de jeu sera très simple : au même titre que Tarkos a vidé les mots de leur sens, nous jouerons à ne pas jouer. Rester dans le non jeu, dans cet espace éphémère où tout peut advenir, où le texte peut émerger.

A tous ceux qui aiment se salir en parlant est une conférence sur Christophe Tarkos et son concept de Pâte-mot. Les mots se lient et forment une pâte qui a le sens que l'on lui donne. Cependant, les conférencières se laissent transporter par les textes et la conférence tourne au fiasco. A la limite du clownesque, les textes et les mots prennent vie autour de dérapages comiques et de rebondissements enfarinés. Ces textes autour de la mort, du travail, de l'amour, de l'argent sont liés par la farine qui devient pâte, élément central du spectacle qui accompagne les comédiennes dans leur jeu et le récital incarné des textes de Christophe Tarkos.

Avec une sélection de poèmes divers, les conférencières laissent toute la place à l'imaginaire, à l'amusement ou au questionnement, laissant le spectateur libre de s'approprier le spectacle en faisant raisonner son propre rapport aux mots.

Des chutes, des ratés, une table qui tombe... Toujours rattrapée de justesse, la conférence tient bon et la pâte-mot se lie et se délie au fil des textes et des sujets. A la fois burlesque et parfois absurde, l'interprétation de Claudine Sarzier et Charlène Girin ne laisse personne indifférent et le public oscille entre la stupéfaction, l'égarement et le rire.



Il dit :

« La langue n'est pas en dehors du monde, c'est aussi concret qu'un sac de sable qui te tombe sur la tête, c'est complètement réel, complètement efficace, efficient, utile. »



«Ali donne une pomme à Dalida. Il donne une pomme à Dalila. Le dos de Manolo. Le dos d'Ali. Le dos de Diallo. Il lave la lame. Le lilas, elle lave Dalila et lit. La lime, elle lit. Donne l'ananas à Dalila. Maria elle lave. Donne la malle. La malle. La mine. La course».

- Extrait d'*Ali*

Les comédiennes/metteurs en scène

Note d'intention

Il dit :
 « *Ma maladie est de parler
 et le guérissement
 de ma maladie est de parler* »

Au début du travail, il s'agissait d'un projet de lecture publique à haute voix, de textes de Christophe Tarkos.

Mais au fil de réflexions et des nombreuses pages tournées, il est apparu évident qu'une simple lecture ne suffirait pas à rendre compte de l'impact qu'a cette écriture.

Regard acéré sur le monde incessamment reformulé, aspect éminemment politique du travail de mise en mouvement de la langue, acidité cachée derrière des mots d'une grande légèreté, profondeur assumée à travers des textes simples presque humoristiques : tout cela formant un ensemble détonnant qui explose au visage. C'est donc tout naturellement que la création d'un spectacle s'est engagé.

Loin de certain a priori ou clichés, la poésie de Christophe Tarkos nous emmène dans un univers tangible où l'argent a son apologie, au même titre qu'un Petit Bidon ou qu'un myosotis. Ce spectacle est l'occasion de partager simplement une œuvre poétique aussi concrète qu'absurde. Ces poèmes, qu'ils soient en proses, en vers ou en ronds, sauront trouver un écho chez chacun de nous, chez chacun des spectateurs.



Autobiographies

Nom : Tarkos

Prénom : Christophe

Je suis née en 1963. Je n'existe pas.

Fabricant de poème. Je lis des textes.

Je réécris des textes. Séjourne régulièrement en hôpitaux psychiatriques depuis 10 ans. Je suis une personne adulte, intelligente et sérieuse. Je parle en français. Je possède un dictionnaire de français. Je suis bien élevé et poli et courtois.

Je suis humain et bon et appliquée.

Je suis pour l'O.M.

Nom : Sarzier

Prénom : Claudine

Je suis une personne équilibrée, adulte, pacifique, je suis une femme d'une trentaine d'année, un mètre cinquante -cinq et demi, athée. Aime le saucisson et la caillette, comédienne, improvisatrice, militante fabricatrice, articulatrice, embobineuse, blanche, je suis pour l'égalité, pour le Roller Derby, je suis pour. Je suis pour les claquettes, je frappe, je tape, je claque. Je suis pour.

Nom : Girin

Prénom : Charlène

Je suis une personne autonome, assise ou qui s'est assis ou se levant, ayant atteint la majorité il y a onze ans.

Je suis un être humain. Je suis bien élevée et polie et courtoise. Je suis blanche et brune et souple. Je respire. J'interprète, je suis crieuse, grogneuse, actrice, petite.

Je pratique la pooldance en tournant.

Je tourne. Je suis vivante.

Je tourne.



Comédiennes/metteurs en scène

Claudine Sarzier

Claudine Sarzier, née en Ardèche, débute en 1999 dans la troupe de théâtre du Sycomore où elle participe au festival Shakespeare de Tournon, théâtre, le « *Bunte Bühne* » de Fellbach en Allemagne, festival international de théâtre de Marrakech. En parallèle elle continue sa passion pour les Art Martiaux et obtient la ceinture noire de karaté en 2003.

En 2006, elle intègre l'école d'art dramatique de la Comédie de Valence sous la direction de Christian Giriat où elle se forme auprès de Jerzy Klesyk et participe à la pièce « *Les histrions* » de Marion Aubert.

C'est en 2007 qu'elle interprète Estelle dans la série « *5 soeurs* » sur France 2.



Diplômée du Conservatoire de Grenoble en Cycle à Orientation Professionnelle Spécialisé (cop-S) en 2013, sous la direction de Muriel Vernet et de Patrick Zimmerman, elle démarre sa carrière en interprétant le premier rôle dans « *Le petit Prince* » dans une adaptation théâtrale mise en scène par Thierry Tochon, Compagnie Trio Mineur durant 3 ans.

Par ailleurs, dès 2013 elle co-fonde, avec 8 comédiens, le collectif artistique « *Le Festin Des Idiots* », et depuis 2017 elle est co-directrice du théâtre le Midi/Minuit sur Grenoble (ex petit 38).

De 2013 à 2015, elle travaille également en tant qu'assistante metteur en scène pour la Fabrique Opéra Grenoble et Annecy. Puis, en 2016, elle joue, chante et danse dans le cabaret « *Le petit bal perdu* » mise en scène de Michel Dibilio.

L'amour de Claudine Sarzier pour la musique l'amène à jouer dans l'opéra « *Pinocchio* », mis en scène par Joël Pommerat, durant les 2 années suivantes.

Par la suite, elle joue en 2019 dans la pièce de Feydeau « *Le mariage de Barillon* », mis en scène par Emmanuelle Amiel, Compagnie les sept familles.

La même année, elle crée sa compagnie « L'Embarquée » ainsi qu'un spectacle autour de l'œuvre de Tarkos, en tournée actuellement.

En 2023, elle joue dans Maintenant qu'il dort, qui me berce moi, compagnie du Dernier Etage et elle jouera en 2024 dans les Apéros Tragédies, repéré par le Maillon en 2023 lors d'une tournée régionale.

Comédiennes/metteurs en scène

Charlène Girin

Charlène Girin débute ses études théâtrales au Conservatoire de Grenoble (promotion 2010) sous la direction de Muriel Vernet et Patrick Zimmerman.

Formée par de nombreux intervenants tels que Jean-François Matignon, Johan Leysen ou encore Catherine Germain.

Cette dernière rencontre lui révèle un puissant désir des arts du clown et l'emmène au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne suivre un cursus encadré notamment par Cédric Paga.

En 2013 elle est co-fondatrice du Collectif Le Festin des Idiots et fait sa première mise en scène foraine Médées.

Avec ce collectif elle interprète Charly dans Ravage de Caroline Blanpied, Rosa, Le Chevalier et Anna Perle dans *Le Rêve de Milan* mis en scène par Florent Barret Bois-Bertrand, elle participe à un Cabaret autour de l'œuvre de Bob Fosse. Elle joue également dans *La Vie sans Mur* écrit et mis en scène par Simon Pineau, encore en tournée.

Par ailleurs et depuis juillet 2017, on peut la voir dans l'opéra *Pinocchio* mis en scène de Joël Pommerat.

En parallèle, Charlène continue la mise en scène avec Médée et Roméo et Juliette en dix minutes pour Le Festin des Idiots, et poursuit sa recherche autour d'auteur contemporain, notamment avec cette création prochaine sur l'œuvre de Christophe Tarkos.



L'embarquée
Compagnie théâtrale

21 rue boucher de Perthes – 38000 Grenoble

Contact :

lembarquee@gmail.com

